



MERCREDI 27 MAI 2026, 19H30
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SÉRIE

BRUCE LIU piano



© Bartek_Barczyk

GYÖRGY LIGETI 1923-2006

Etudes pour piano, Livre 1
4. « Fanfares »

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Sonate pour piano n° 14 en *do* dièse mineur,
op. 27 n° 2 (« Clair de lune »)

- I. *Adagio sostenuto*
- II. *Allegretto*
- III. *Presto agitato*

FRÉDÉRIC CHOPIN 1810-1849

Nocturne, op. 27 n° 1 en *do* dièse mineur
Nocturne, op. 27 n° 2 en *ré* bémol majeur

MAURICE RAVEL 1875-1937

Miroirs pour piano

- IV. *Alborada del gracioso*

Pause

CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

Rêverie pour piano, L 68

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Sonate pour piano n° 21 en *do* majeur, op. 53
(« Waldstein »)

- I. *Adagio con brio*
- II. *Introduzione. Adagio molto*
- III. *Rondo. Allegretto moderato – Prestissimo*

FEDERICO MOMPOU 1893-1987

Glossa sobre « Au clair de lune » (1946)

ISAAC ALBÉNIZ 1860-1909

Iberia, Livre I

2. *El Puerto*

FRANZ LISZT 1811-1886

Rhapsodie espagnole, S. 254, R. 90

Programme sous réserve de modifications

Le pianiste canadien d'ascendance chinoise Bruce Liu, vainqueur du prestigieux Concours international de piano Frédéric Chopin (2021), offre un programme très varié des XIX^e et XX^e siècles, sans doute pour affirmer son éclectisme musical.

Il commence par l'étude « Fanfares » (1985) du compositeur hongrois György Ligeti. Compositeur majeur du XX^e siècle, il est également connu du grand public grâce à Stanley Kubrick qui a utilisé plusieurs de ses œuvres dans ses films. Les trois livres d'*Études pour piano* (1985-2001) constituent le fil rouge qui traverse la dernière période du compositeur. La virtuosité, à la fois forme d'expression et façon de pousser le matériau à ses limites, est au cœur de ces compositions.

L'étude « Fanfares » (*Vivacissimo, molto ritmico*,  = 63, *con allegria e slancio*) fait partie des œuvres dans lesquelles Ligeti développe une technique de composition à la polyrythmie complexe, influencée par différentes musiques ethniques. Dans cette étude, dont le rythme ostinato à 8/8 (3+2+3) évoque les *Danses bulgares* de Béla Bartók, la mélodie et l'accompagnement échangent fréquemment de rôle. D'un tempo rapide, l'étude se présente comme un mouvement perpétuel, trait caractéristique de l'écriture de Ligeti, fasciné par les mécanismes de précision. Malgré le titre, il ne s'agit pas de musique descriptive : pour Ligeti, un titre suggère un univers poétique. Ici, le compositeur demande des sonorités très douces, allant jusqu'à huit fois « *p* ». Cette étude est dédiée au pianiste allemand Volker Banfield, un collègue du compositeur à la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg.

Composée en 1801, la *Sonate* n° 14 en *do* dièse mineur, op. 27 n° 2, dite « Clair de lune », de Ludwig van Beethoven est publiée en 1802 à Vienne avec un titre en italien, *Sonata quasi una fantasia*, qui traduit une idée d'improvisation, et une dédicace à la comtesse Giulietta Guicciardi (1784-1856), une élève de piano de Beethoven dont il était amoureux.

L'appellation « Mondschein-Sonate » (Sonate Clair de lune), donnée après la mort du compositeur, est apparue en 1852 dans un essai de Wilhelm von Lenz prétendant que le poète Ludwig Rellstab (1799-1860) aurait dit en 1832, que cette sonate lui évoquait une promenade nocturne sur le lac des Quatre-Cantons, en Suisse.¹

Le premier mouvement, au tempo lent, *Adagio sostenuto*, en *do* dièse mineur, qui, selon la prescription de Beethoven, doit être joué le plus délicatement possible, est une rêverie mélancolique, dont le caractère semi-improvisé était alors inédit.

Le deuxième mouvement, *Allegretto*, en *ré* bémol majeur (enharmonique de *do* dièse), enchaîné au premier, est de caractère léger dans une forme scherzo-trio-scherzo.

Le troisième mouvement, dans un tempo très rapide, *Presto agitato*, en *do* dièse mineur, en forme sonate, déborde d'énergie provenant de traits pianistiques brillants, d'accents très marqués et de contrastes vifs.

Après la sonate, les deux *Nocturnes*, op. 27, de Chopin, basés sur deux aspects enharmoniques de la même tonalité (*do* dièse mineur — *ré* bémol majeur). Composés entre 1833 et 1836, regroupés et publiés en 1837 avec une dédicace à la comtesse Thérèse d'Apponyi, ces deux nocturnes semblent incarner à la perfection les deux facettes de ce genre : le Nocturne en *do* dièse mineur, *Larghetto*, est composé comme un nocturne de type élégiaque ; le Nocturne en *ré* bémol majeur, *Lento sostenuto*, pourrait être qualifié de concrétisation idéale du type de nocturne dit « romantique ». Selon les spécialistes de Chopin, le compositeur n'a rien produit de plus parfait dans ce genre. Citons André Gide, qui notait : « Chopin, au piano, avait toujours l'air d'improviser ; c'est-à-dire qu'il semblait sans cesse chercher, inventer, découvrir peu à peu sa pensée. Cette sorte d'hésitation charmante, de surprise et de ravissement n'est plus possible si le morceau nous est présenté, non plus en formation successive, mais comme un tout déjà parfait, précis, objectif. »²

¹ Élisabeth Brisson, *Guide de la musique de Beethoven*, Fayard, 2005, p. 236.

² André Gide, « Notes sur Chopin », *La Revue musicale*, décembre 1931, p. 10 (378).

Alborada del gracioso (Aubade du bouffon) est une œuvre du compositeur français (d'ascendance espagnole maternelle) Maurice Ravel, connue dans sa version orchestrale de 1918. La version originale pour piano est la quatrième pièce des *Miroirs*, M. 43, un recueil de cinq pièces composé à Paris entre 1904 et 1905. Cette pièce évoque une Espagne mystérieuse et brûlante, propice aux passions extrêmes. Des dissonances mordantes, héritées du flamenco, émaillent la première partie, tandis que l'épisode central laisse place à une sonorité douloureuse.

La deuxième partie du concert s'ouvre avec la *Rêverie* pour piano, L 68, de Claude Debussy. Composée en 1890, éditée par Choudens à Paris en 1891, cette pièce de jeunesse du compositeur français, douce et apaisante, commence par un mouvement berçant *Andantino sans lenteur* (*pp*, très doux et très expressif, est-il indiqué) en *fa* majeur, puis étonne par la sonorité de son intermède central en *mi* majeur.

La Sonate pour piano n° 21 en *do* majeur, dite « Waldstein » d'après le nom de son dédicataire, le comte Ferdinand von Waldstein (1762-1823), ami proche et mécène de jeunesse de Beethoven, est la pièce de résistance. Composée de décembre 1803 à janvier 1804 et éditée à Vienne en mai 1805 avec un titre en français, cette sonate fait partie de la période durant laquelle Beethoven donne à ses œuvres un caractère de grandeur, dans le sens nouveauté et puissance, confirmant ainsi la prophétie de Waldstein du 29 octobre 1792, maintes fois citée, selon laquelle à Vienne, il allait recevoir « des mains de Haydn, l'esprit même de Mozart ».

Conçue en trois mouvements, l'œuvre semble se diviser en deux groupes distincts : d'une part, le premier mouvement, énergique et tendu comme un ressort, et, d'autre part, le finale expansif, poétique et hautement imaginaire, avec son introduction lente.

Le premier mouvement, *Allegro con brio*, de forme sonate est construit à partir de deux thèmes très contrastés. Le premier, commence par une pulsation mélodique débordante d'énergie : la longue série de notes répétées semble lutter contre la mesure

imposée, ne trouvant sa satisfaction qu'une fois parvenue à la brève figure mélodique de la troisième mesure. Celle-ci est immédiatement répétée plus haut, formant un micro-dialogue, puis le thème principal est relancé, un ton plus bas qu'au début, ajoutant de la couleur à ce qui est habituellement une tonalité blanche (sans dièses ni bémols). Le second thème, de style choral, est en *mi* majeur, une tonalité éloignée de la tonalité principale, *do* majeur.

Le deuxième mouvement, en *fa* majeur, est une introduction très lente (*Adagio molto*) au finale, qui se termine par l'injonction « *Attacca subito il Rondo* ».

Le finale, *Allegretto moderato*, offre une longue mélodie d'une beauté poétique véritable, évoquant un lied de batelier sur le Rhin, ce qui a valu à la sonate un deuxième surnom, « L'Aurore », « Aurore » dans les pays latins. Le *rondo* (ABACA) se termine par une grande coda, *Prestissimo*.

La suite du programme est consacrée à l'Espagne. D'abord, *Glossa sobre* « Au clair de la lune » de Frederic Mompou, compositeur catalan. Cette œuvre peu connue fut composée en 1946 et publiée à titre posthume en 2010. Elle s'inspire de la célèbre chanson française éponyme et fut intitulée ainsi par la pianiste Carmen Bravo, veuve du compositeur.

Ensuite, « El Puerto » d'Isaac Albéniz, tiré du premier livre de la suite pour piano *Iberia*, intitulé « 12 Nouvelles impressions en quatre cahiers », publié en 1905. La deuxième pièce, « El Puerto » (*Allegro commodo*), doit son nom d'El Puerto de Santa Maria, un port de pêche près de Cadix. Elle est représentée par une danse espagnole caractéristique, avec des allusions à la technique de la guitare.

Enfin, la *Rhapsodie espagnole* de Franz Liszt, composée vers 1863 et publiée en 1867. Elle s'inspire de la célèbre mélodie de danse connue sous le nom de *La Folia*, ou *Les folies d'Espagne*, très fréquemment utilisée par les compositeurs baroques depuis Corelli, ainsi que de la *jota* aragonaise, deux airs dont il se souvenait peut-être de son premier voyage en Espagne en tant que virtuose en 1844.

Liszt exploite le potentiel rythmique et expressif de la *Folia* avec un grand art de la variation et de la logique dramaturgique. Après l'arpège de l'introduction, le thème de la *Folia* passe, d'un départ simple — un unisson de la basse — à la grandeur virtuose. Après les *Folies d'Espagne* suit une *jota* aragonaise, une danse folklorique d'Aragon enflammée, accompagnée d'une mélodie secondaire qui couronne par une strette la rhapsodie pleine d'effets. Dans la coda, le thème de la *Folia* reprend à nouveau la parole, cette fois-ci en majeur.

Commentaires : Dr. Veneziela Naydenova

BRUCE LIU

Lauréat du premier prix du Concours Chopin 2021, Bruce Liu est salué pour son jeu captivant et sa virtuosité exceptionnelle. Les temps forts de sa saison 25-26 comprennent plusieurs grandes tournées internationales : au Japon avec l'Orchestre de l'Opéra d'État de Bavière et Vladimir Jurowski, en Chine avec la Staatskapelle de Dresde et Daniele Gatti, ainsi qu'en Allemagne, en Autriche, en Belgique et à Paris avec le City of Birmingham Symphony Orchestra et Kazuki Yamada. Artiste en résidence auprès du Toronto Symphony Orchestra, il collabore notamment avec Franz Welser-Möst et Gustavo Gimeno.

Récitaliste actif, il se produit au Concertgebouw d'Amsterdam, au Wigmore Hall et à la Philharmonie de Paris. En 25-26, il débute à la Philharmonie de Berlin et à l'Opéra de Lyon, et revient au Carnegie Hall, au Musikverein de Vienne et dans de grandes salles en Italie et au Japon, ainsi que dans des festivals tels que Verbier, La Roque-d'Anthéron, Tanglewood ou Aspen.

Artiste exclusif chez Deutsche Grammophon, son album *Waves* lui a valu le prix Opus Klassik 2024, et ses enregistrements Chopin ont été largement acclamés. Né à Paris, ayant grandi à Montréal, et d'origine chinoise, Bruce Liu puise son inspiration dans ces riches influences culturelles. Formé par Richard Raymond et Dang Thai Son, il est aujourd'hui l'un des talents les plus fascinants de sa génération.

La programmation de la prochaine saison vous sera communiquée à l'issue du concert de clôture.

Voici déjà les dates principales :
(sous réserve de modifications)

SAISON 2026-2027

Grande Série

Jeudi 22 octobre 2026
Dimanche 8 novembre 2026
Mardi 8 décembre 2026
Dimanche 20 décembre 2026
Mardi 9 février 2027
Mercredi 17 février 2027
Vendredi 26 février 2027
Vendredi 12 mars 2027
Mercredi 24 mars 2027
Jeudi 15 avril 2027
Jeudi 22 avril 2027

Nouveaux Talents

Dimanche 18 octobre 2026
Dimanche 22 novembre 2026
Dimanche 6 décembre 2026
Dimanche 24 janvier 2027
Dimanche 28 février 2027
Dimanche 14 mars 2027
Dimanche 25 avril 2027
Dimanche 9 mai 2027

Concert hors-abonnement

Samedi 23 janvier 2027

Concert d'orgue annuel

Dimanche 10 janvier 2027

Collaborations

Samedi 21 novembre 2026
Dimanche 31 janvier 2027

D'autres dates suivront

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

(infos au 078 863 63 43)

BILLETTERIE

me-ve : 13h à 18h

sa : 10h à 12h

Accueil téléphonique :

me-ve de 14h30 à 17h30

sa : 10h à 12h

TPR – Salle de musique

Léopold-Robert 27

2300 La Chaux-de-Fonds

Tél : +41 32 967 60 50

AG
CULTUREL
CULTURA
KULTUR
GA



CarteCulture
Canton de Neuchâte

Avec le soutien de nos partenaires



Fondation Pittet

la Mobilière

DE PURY PICTET TURRETTINI



ARCInfo

